



(22) Date de dépôt/Filing Date: 2013/12/02

(41) Mise à la disp. pub./Open to Public Insp.: 2014/06/05

(45) Date de délivrance/Issue Date: 2020/12/15

(30) Priorité/Priority: 2012/12/05 (FR12 03 302)

(51) Cl.Int./Int.Cl. *C10G 2/00* (2006.01),
B01J 4/00 (2006.01), *B01J 8/00* (2006.01),
C07C 1/04 (2006.01)

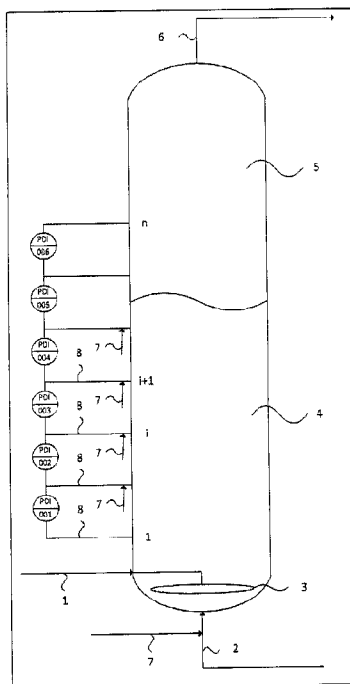
(72) Inventeurs/Inventors:
HERAUD, JEAN-PHILIPPE, FR;
FORRET, ANN, FR;
GAZARIAN, JEREMY, FR;
MARION, MARIE-CLAIRE, FR;
LECOCQ, VINCENT, FR;
...

(73) Propriétaires/Owners:
ENI S.P.A., IT;
IFP ENERGIES NOUVELLES, FR

(74) Agent: ROBIC

(54) Titre : INJECTION D'ADDITIF DANS UNE UNITE DE SYNTHESE D'HYDROCARBURES A PARTIR DE GAZ DE SYNTHESE PERMETTANT DE CONTROLER ET MAINTENIR UNE CONCENTRATION HOMOGENE EN CATALYSEUR

(54) Title: INJECTION OF AN ADDITIVE FROM A SYNTHESIS GAS INTO A SYNTHESIS UNIT FOR HYDROCARBONS ENABLING A HOMOGENOUS CONCENTRATION OF A CATALYST TO BE MONITORED AND MAINTAINED



(57) Abrégé/Abstract:

Un procédé de synthèse d'hydrocarbures à partir d'une charge comprenant du gaz de synthèse est divulgué, dans lequel un catalyseur Fischer-Tropsch solide est maintenu en suspension dans une phase liquide. On contrôle l'homogénéité de la

(72) Inventeurs(suite)/Inventors(continued): BOUCHER, SEBASTIEN, FR; DELLA TORRE, CHIARA, IT; MIGNONE, ELSA, IT

(57) Abrégé(suite)/Abstract(continued):

concentration en particules de catalyseur en mesurant le long du réacteur, les pressions différentielles entre deux points de mesure consécutifs, et on calcule les pertes de charge au mètre, seulement les pertes dans la suspension de catalyseur sont prises en considération. Ensuite, pour chaque perte de charge, on calcule une valeur correspondant à la différence entre deux pertes de charge consécutives divisée par leur moyenne, et si une des valeurs calculée est supérieur à 5%, on injecte un polymère organosilicique en fond de réacteur. Ce procédé permet d'optimiser le fonctionnement d'une unité de synthèse d'hydrocarbures à partir de gaz de synthèse en améliorant l'hydrodynamique de l'écoulement gaz/liquide/solide dans la section.

ABRÉGÉ

Un procédé de synthèse d'hydrocarbures à partir d'une charge comprenant du gaz de synthèse est divulgué, dans lequel un catalyseur Fischer-Tropsch solide est maintenu en suspension dans une phase liquide. On contrôle l'homogénéité de la concentration en particules de catalyseur en mesurant le long du réacteur, les pressions différentielles entre deux points de mesure consécutifs, et on calcule les pertes de charge au mètre, seulement les pertes dans la suspension de catalyseur sont prises en considération. Ensuite, pour chaque perte de charge, on calcule une valeur correspondant à la différence entre deux pertes de charge consécutives divisée par leur moyenne, et si une des valeurs calculée est supérieur à 5%, on injecte un polymère organosilicique en fond de réacteur. Ce procédé permet d'optimiser le fonctionnement d'une unité de synthèse d'hydrocarbures à partir de gaz de synthèse en améliorant l'hydrodynamique de l'écoulement gaz/liquide/solide dans la section.

INJECTION D'ADDITIF DANS UNE UNITÉ DE SYNTHÈSE D'HYDROCARBURES À PARTIR DE GAZ DE SYNTHÈSE PERMETTANT DE CONTRÔLER ET MAINTENIR UNE CONCENTRATION HOMOGÈNE EN CATALYSEUR

DOMAINE TECHNIQUE DE L'INVENTION

La présente invention concerne le domaine de la synthèse d'hydrocarbures à partir d'une charge comprenant du monoxyde de carbone (CO), de l'hydrogène (H₂) et éventuellement du dioxyde de carbone (CO₂), appelée par la suite gaz de synthèse.

Le procédé selon l'invention permet d'optimiser le fonctionnement d'une unité de synthèse d'hydrocarbures à partir de gaz de synthèse (également appelée synthèse Fischer-Tropsch), en améliorant l'hydrodynamique de l'écoulement gaz/liquide/solide dans la section réactionnelle.

ART ANTÉRIEUR

La réaction de synthèse Fischer-Tropsch, est connue depuis le début du XX^{ème} siècle. Cette synthèse produit principalement des alcanes, et de façon plus minoritaire des alcènes et des alcools, avec une distribution en longueur de chaîne des hydrocarbures très large (de C₁ à plus de C₉₀).

Le gaz de synthèse est généralement produit à partir de gaz naturel par réformage autotherme, vaporéformage, ou oxydation partielle. D'autres sources peuvent permettre de produire du gaz de synthèse, par exemple le résidu sous vide, le charbon, le coke de pétrole, la biomasse, les déchets, prises seules ou en mélange adapté. Un traitement du gaz de synthèse est parfois nécessaire d'une part pour ajuster le ratio H₂/CO, et d'autre part pour éliminer des composés néfastes au catalyseur mis en œuvre dans la synthèse Fischer-Tropsch, tels que par exemple les composés soufrés, chlorés, les composés carbonylés métalliques.

Selon l'origine du gaz de synthèse et/ou les produits désirés, on utilise des catalyseurs, dénommés catalyseurs Fischer-Tropsch, dont la phase active contient du fer ou du cobalt, qui peut être associée à des promoteurs métalliques pour améliorer la sélectivité et l'activité du catalyseur.

La synthèse Fischer-Tropsch est généralement opérée à des températures comprises entre 200 °C et 300 °C et à des pressions comprises entre 1 MPa et 8 MPa, préférentiellement entre 2 MPa et 4 MPa.

- 5 La synthèse Fischer-Tropsch est mise en œuvre dans une section réactionnelle comprenant un ou plusieurs réacteurs adaptés, dont la technologie est connue de l'homme de métier. Il peut s'agir, par exemple, de réacteurs à lit fixe multitubulaire, ou de réacteurs de type colonne à bulles, ou de réacteurs micro-structurés avec le catalyseur déposé dans ou sur les parois de microcanaux.

10

La mise en œuvre dans un ou plusieurs réacteurs de type colonne à bulles est le mode de réalisation préféré car la synthèse est fortement exothermique, avec une enthalpie de réaction de l'ordre de -170 kJ/mol. Cette mise en œuvre permet, entre autres, d'améliorer le contrôle thermique du réacteur. Ce mode de réalisation présente également l'avantage de

15 créer peu de perte de charge et d'utiliser des grains de catalyseurs de petites tailles pour réduire les limitations au transfert de matière dans le grain.

20

Le réacteur de type colonne à bulles, connu en anglais sous l'appellation de "slurry bubble column", est un réacteur triphasique dans lequel le catalyseur, finement divisé, est mis en suspension dans une phase liquide, le mélange di-phasique dudit catalyseur et de ladite phase liquide étant communément appelé "slurry", par la circulation de la phase gaz du bas vers le haut dudit réacteur, comme décrit par exemple dans les brevets US5252613, EP0820806 et EP0823470.

- 25 Les produits légers, en phase gaz dans les conditions d'opération de la section réactionnelle, sont séparés dans une section de séparation gaz/liquide, tandis que les composés hydrocarbonés plus lourds sont séparés du catalyseur dans une section de séparation cires/catalyseur, qui permet d'extraire les cires et de recycler le catalyseur dans la section réactionnelle afin de maintenir l'inventaire de catalyseur dans ladite section.

30

Une telle séparation peut être réalisée par filtration, les éléments filtrant étant disposés dans la partie supérieure du réacteur. Cette technologie de filtration est décrite dans de nombreux textes, par exemple US 5,527,473 ou WO 10074761. Elle peut également mettre en œuvre une boucle externe de séparation des cires, telle que décrite par exemple dans les brevets

US 5,770,629 ou FR 2 802 828, dans laquelle on prélève dans la section réactionnelle une partie du slurry, puis on effectue une séparation des phases constituant le slurry en deux étapes, une première étape de dégazage, suivie d'une seconde étape au cours de laquelle les cires sont séparées du catalyseur, ce dernier étant alors recyclé dans la section
5 réactionnelle au moyen d'une ligne de recirculation de la phase slurry.

Le catalyseur Fischer-Tropsch est très finement divisé en particules présentant typiquement une taille moyenne de l'ordre de 5 microns à 500 microns, cette taille correspondant au diamètre de la plus petite sphère englobant la particule. La concentration en particules
10 solides de catalyseur Fischer-Tropsch dans la suspension est comprise entre 10 % et 65 % du poids total de ladite suspension.

Grâce à la recirculation importante du liquide dans le réacteur, le réacteur de type colonne à bulles permet d'obtenir une concentration en particules de catalyseur Fischer-Tropsch
15 homogène au sein de la section réactionnelle, réduisant les limitations au transfert de matière de l'extérieur vers l'intérieur des grains de catalyseur

Cependant en fonction des conditions opératoires et du catalyseur utilisé pour la synthèse Fischer-Tropsch, un gradient de concentration en particules de catalyseur peut être observé
20 selon l'axe longitudinal du réacteur. Ce gradient de concentration est également accompagné d'une variation du taux de gaz le long dudit axe, le taux de gaz représentant le pourcentage de volume de gaz dans un volume de milieu triphasique gaz/liquide/solide donné. Cette perte d'homogénéité de la phase solide et de la phase gazeuse dans une colonne à bulles est due à des perturbations de l'hydrodynamique de l'écoulement
25 gaz/liquide dans la section réactionnelle. Ce gradient de concentration en particules de catalyseur au sein de la section réactionnelle conduit à détériorer les performances du procédé en réduisant significativement la productivité en liquide, en augmentant la productivité en composés légers (méthane, éthane, ...) qui sont des produits à faible valeur ajoutée et en réduisant la durée de vie du catalyseur, entraînant un renouvellement de
30 l'inventaire du réacteur plus rapide et par conséquent des coûts opératoires plus importants.

Le brevet US 4 969 988 décrit un procédé d'hydrocraquage de coupes pétrolières lourdes dans une colonne à bulles verticale où les conditions de moussage sont observées. Un composé anti-moussant, mis en solution avec un solvant, est injecté dans une région

comprise dans les trois dixièmes supérieurs de la colonne. Ce document enseigne qu'aucun effet significatif sur le moussage n'est observé lorsque l'anti-mousse est injecté avec la charge ou dans la partie inférieure du réacteur pour les procédés d'hydrocraquages des coupes lourdes.

5 Le brevet US 4 396 495 décrit l'amélioration des performances d'un procédé d'hydrotraitement des « huiles noires » hydrocarbonée comprenant des asphaltènes et des métaux par l'injection d'un anti-moussant de type silicone, les pertes de performances étant dues à la formation de mousse.

10 La demande de brevet US2010/0242594 enseigne l'utilisation des informations issues de plusieurs mesures de pression, dont une située au-dessus du niveau de liquide, afin de mesurer le niveau de liquide dans la section réactionnelle.

Cependant aucun de ces documents ne met en œuvre un processus de contrôle de l'homogénéité de la concentration en catalyseur dans la section réactionnelle ni de dispositif de maintien de la concentration homogène en catalyseur dans ladite section réactionnelle.

15 Ainsi, la perte de production en composés liquides à haute valeur ajoutée et les risques de désactivation du catalyseur Fischer-Tropsch ont conduit la demanderesse à rechercher une méthode pour maintenir une concentration en catalyseur homogène dans le ou les réacteurs de type colonne à bulles compris dans ladite section réactionnelle.

OBJET ET INTÉRÊT DE L'INVENTION

20 La présente invention a pour objet un procédé de synthèse d'hydrocarbures à partir d'une charge comprenant du gaz de synthèse, dans lequel on met en œuvre un catalyseur Fischer-Tropsch solide dans une section réactionnelle tri-phasique opérée telle que ledit catalyseur est maintenu en suspension dans une phase liquide par la circulation d'une phase gaz du bas vers le haut de ladite section réactionnelle, dans lequel on effectue les étapes suivantes de manière à contrôler et maintenir l'homogénéité de la concentration en particules de catalyseur dans la section
25 réactionnelle:

- (a) pour tout i compris entre 1 et $n-1$, i étant un entier naturel compris entre 1 et $n-1$, n représentant le nombre de points de mesure de pression disposés le long de l'axe longitudinal du réacteur et étant au moins égal à 3, on mesure les pressions différentielles

ΔP_i entre deux points de mesure consécutifs de pression distants de Δh_i , et on calcule les pertes de charge au mètre $\Delta G_i = \Delta P_i / \Delta h_i$, dans lequel seulement les pertes de charge au mètre dans la suspension de catalyseur dans la phase liquide sont prises en considération,

(b) on calcule une valeur correspondant à la différence entre deux pertes de charge au mètre consécutives divisée par leur moyenne $(\Delta G_{i+1} - \Delta G_i) / ((\Delta G_{i+1} + \Delta G_i) / 2)$,

(c) si au moins une des valeurs calculées lors de l'étape (b) est supérieure à 5%, on injecte au moins un additif comprenant au moins un polymère organosilicique au moins en fond de ladite section réactionnelle.

Un objet de la présente invention est de contrôler l'homogénéité de la concentration en catalyseur dans la section réactionnelle et de maintenir un profil de concentration en catalyseur homogène le long de l'axe longitudinal du réacteur par injection d'un additif adéquat.

Les avantages de la présente invention résident dans le fait qu'un contrôle de la concentration en catalyseur dans la section réactionnelle permet de minimiser la quantité d'additif devant être injecté pour améliorer l'homogénéité de la concentration en catalyseur dans le ou les réacteurs compris dans ladite section et de maintenir le taux de gaz dans la section réactionnelle. Cette invention présente également l'avantage de maintenir les performances catalytiques de la synthèse Fischer-Tropsch, limitant ainsi les appoints de catalyseur frais et de maintenir la production en hydrocarbures liquides ayant une haute valeur ajoutée.

DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE L'INVENTION

L'homogénéité de la concentration en particules de catalyseur dans la section réactionnelle est contrôlée en réalisant plusieurs mesures de pression différentielle le long de l'axe longitudinal du réacteur. Par mesure de pression différentielle, on entend la mesure de la différence de pression entre deux points de mesure de pression.

Les mesures de pression sont réalisées au moins une fois, avantageusement à intervalle de temps régulier, et préférentiellement en continu. L'intervalle de temps entre deux mesures de pression est propre à chaque installation, ainsi qu'à son mode de fonctionnement et est déterminé par l'Homme du métier et la technologie disponible. Cet intervalle peut être par exemple de 5 s, de 1 min, de 1 h.

La pression différentielle ΔP_i est liée à la différence de hauteur $\Delta h_i = h_{i+1} - h_i$ entre deux points de mesure consécutifs de pression, à la constante de gravité g et à la masse volumique moyenne de la phase réactionnelle ρ_i comprise entre lesdits deux points de mesure de pression par la relation (1) suivante :

$$\Delta P_i = \rho_i \times g \times \Delta h_i \quad (1)$$

i étant un entier naturel compris entre 1 et $n-1$, n représentant le nombre de points de mesure de pression disposés le long de l'axe longitudinal du réacteur et étant au moins égal à 3, le point de mesure 1 étant le plus bas et le point de mesure n étant le plus haut.

La répartition et le nombre de points de mesure de pression le long de l'axe longitudinal du réacteur sont tels que chaque distance entre deux points de mesure consécutifs Δh_i est comprise entre 0,5 et 5 m, préférentiellement entre 1 et 3 m.

L'homogénéité de la concentration en particules de catalyseur dans la section réactionnelle est contrôlée en observant les étapes successives suivantes :

(a) pour tout i compris entre 1 et $n-1$, on mesure les pressions différentielles ΔP_i entre deux points de mesure consécutifs de pression distants de Δh_i et on calcule les pertes de charge au mètre $\Delta G_i = \Delta P_i / \Delta h_i$

On compare ensuite les pertes de charges au mètre successives $\Delta G_i - \Delta G_{i+1}$. Si il existe un entier j tel que pour tout k compris entre j et $n-1$ la valeur de ΔG_k est inférieure à 20 mbar/m, cela signifie que les points de mesure de pression k et $k+1$ sont situés au dessus de l'interface gaz/slurry. Dans ce cas, les mesures issues des points de mesure de pression j à n sont exclues du calcul des pertes de charge au mètre et on ne prend en compte que les pertes de charge au mètre ΔG_1 à ΔG_{j-2} , appelées pertes de charge au mètre dans la

suspension de catalyseur dans la phase liquide car les points de mesure 1 à j-1 sont tous situés en dessous de l'interface gaz/slurry.

Ainsi, pour contrôler et maintenir l'homogénéité de la concentration en particules de catalyseur dans la section réactionnelle, on observe suite aux étapes (a) et (b) les étapes successives suivantes :

- (b) pour chaque perte de charge au mètre dans la suspension de catalyseur dans la phase liquide ΔG_j , on calcule une valeur correspondant à la différence entre deux pertes de charge au mètre consécutives divisée par leur moyenne $(\Delta G_{j+1} - \Delta G_j)/((\Delta G_{j+1} + \Delta G_j)/2)$
- (c) si au moins une des valeurs calculée lors de l'étape (b) n'est pas inférieure à 20%, préférentiellement n'est pas inférieure à 10%, et de manière préférée n'est pas inférieure à 5%, on injecte au moins un additif comprenant au moins un polymère organosilicique au moins en fond de ladite section réactionnelle.

Les étapes (a) à (c) sont avantageusement répétées au cours du temps.

À la vue de l'étape (b), on comprend qu'il est avantageux qu'au moins trois points de mesure de pression soient situés en dessous de l'interface gaz/slurry.

Par concentration homogène en particules de catalyseur dans la section réactionnelle, on entend au sens de la présente invention que chaque différence entre deux pertes de charge au mètre dans la suspension de catalyseur dans la phase liquide consécutives divisée par la moyenne des deux considérées $(\Delta G_{j+1} - \Delta G_j)/((\Delta G_{j+1} + \Delta G_j)/2)$ est inférieure à 20%, de préférence inférieure à 10% et plus préférentiellement inférieure à 5 %.

Par contrôler, on entend le suivi dans le temps et la correction, si nécessaire, des pertes de charges au mètre successives. Ce suivi dans le temps est directement dépendant de la fréquence de mesure de pression. Par maintenir, on entend que si la concentration en particules de catalyseur dans la section réactionnelle est homogène au sens de la présente invention, alors on applique les moyens exposés dans la présente invention pour que chaque différence entre deux pertes de charge au mètre dans la suspension de catalyseur dans la phase liquide consécutives divisée par la moyenne des deux considérées $(\Delta G_{j+1} -$

$\Delta G_j / ((\Delta G_{j+1} + \Delta G_j) / 2)$ reste inférieure à 20%, de préférence inférieure à 10% et plus préférentiellement inférieure à 5 %.

5 Conformément à l'invention, ledit additif injecté comprend au moins un polymère organosilicique. De préférence, ledit polymère organosilicique est choisi dans la famille des silicones. Préférentiellement, ledit polymère organosilicique est choisi parmi les polymères siloxanes. De manière préférée, ledit polymère organosilicique est le polydiméthylsiloxane (PDMS).

10 Ledit additif peut avantageusement être chauffé afin de diminuer sa viscosité et faciliter ainsi son injection. Par faciliter, on entend que l'injection est réalisée facilement par des moyens classiques connus de l'Homme du métier (pompes par exemple).

15 Ledit additif peut également avantageusement être injecté en mélange avec un solvant, ce dernier ayant pour effet de diminuer la viscosité dudit additif, facilitant ainsi son injection dans la section réactionnelle.

20 Ledit solvant est choisi parmi les produits de la synthèse Fischer-Tropsch. De préférence, le solvant utilisé sera la fraction légère des produits issus de la synthèse Fischer-Tropsch, liquide aux conditions où le mélange additif/solvant est injecté. La fraction légère est la fraction hydrocarbonée en phase gaz dans les conditions opératoires de la section réactionnelle qui est éliminée en tête du réacteur puis séparée dans une section de séparation gaz/liquide. Ladite fraction comprend typiquement des molécules hydrocarbonées comprenant de 4 à 30 atomes de carbone.

25 Conformément à l'invention, ledit additif est injecté au moins en fond de la section réactionnelle, de préférence directement au sein de la phase slurry afin d'assurer une dispersion optimale de l'additif dans la section réactionnelle grâce à l'agitation induite par le bullage de la phase gaz. Préférentiellement, ledit additif est introduit au contact direct de la phase slurry par les branches des points de mesure de pression ou par la ligne de recirculation de la phase slurry, et plus préférentiellement ledit additif sera injecté dans la
30 ligne de recirculation de la phase slurry, au contact direct de ladite phase.

Par fond de ladite section réactionnelle, on entend la région comprise dans les deux tiers inférieurs de la section réactionnelle, préférentiellement la région comprise dans le tiers inférieur de la section réactionnelle.

- 5 L'injection de l'additif peut avantageusement être effectuée sous forme d'injection discontinue dès que la concentration en particules de catalyseur dans la section réactionnelle n'est plus homogène au sens de la présente invention.

- 10 Selon un autre mode de réalisation, l'injection de l'additif peut avantageusement être faite sous forme d'injection continue afin de maintenir en continu une concentration homogène en particules de catalyseur dans la section réactionnelle.

- 15 Quelque soit le mode d'injection préféré, ledit additif est injecté à une pression supérieure à la pression opératoire de la section réactionnelle. Ceci permet d'éviter le bouchage des lignes d'injection dû à une accumulation de catalyseur. Les lignes d'injection de l'additif sont avantageusement équipées d'un système de purge sous haute pression d'inerte, par exemple l'azote ou des produits issus de la synthèse Fisher-Tropsch, avantageusement ladite fraction légère pouvant également être utilisée comme solvant pour la dilution de l'additif.

20

Le débit dudit additif est déterminé expérimentalement en fonction des conditions opératoires du procédé de façon à minimiser la quantité d'additif injectée dans la section réactionnelle tout en maintenant la concentration en catalyseur homogène dans le réacteur.

- 25 Suite à l'injection de l'additif dans la section réactionnelle, dont l'effet apparait après une durée de l'ordre de la minute, un nouveau calcul des pertes de charge au mètre ΔG_i est effectué. Si chaque différence entre deux pertes de charge au mètre dans la suspension de catalyseur dans la phase liquide consécutives divisée par la moyenne des deux $(\Delta G_{i+1} - \Delta G_i) / ((\Delta G_{i+1} + \Delta G_i) / 2)$ est inférieure à 20%, de préférence inférieure à 10% et plus
30 préférentiellement inférieure à 5 % alors le débit ou la quantité d'additif injecté est satisfaisante.

DESCRIPTION DE LA FIGURE

La figure 1 illustre l'invention sans en limiter la portée.

5 Le gaz de synthèse comprenant du monoxyde de carbone et de l'hydrogène, est amené via une conduite (1) et un distributeur (3) dans la partie inférieure du réacteur Fischer-Tropsch de type colonne à bulles (slurry bubble column) rempli en partie au moyen d'une coupe hydrocarbonée, de manière à maintenir un catalyseur Fischer-Tropsch en suspension, formant un slurry (4).

10

Le catalyseur est sous forme de petites particules de diamètre compris entre 5 et 500 μm , ce qui réduit les limitations de transfert. Le slurry (4) est mélangé en continu de manière à former une phase homogène qui permet d'avoir une température identique en tout point dudit slurry, d'avoir une faible perte de charge sur la section réactionnelle, et de pouvoir
15 renouveler en continu l'inventaire du catalyseur par déchargement du catalyseur contenu dans la section réactionnelle et chargement de catalyseur frais.

20

Le gaz formé ou n'ayant pas réagi au cours de la réaction est séparé dans la section de désengagement (5) située au dessus du niveau du slurry dans le réacteur Fischer-Tropsch, puis sort dudit réacteur par la conduite (6).

25

L'additif est injecté, éventuellement chauffé et/ou éventuellement en mélange avec un solvant par une conduite (7). Ladite conduite (7) peut être reliée à la ligne de recirculation de slurry (2) et/ou à une ou plusieurs branches de points de mesure de pression (8).

Le nombre de branches de points de mesure de pression peut varier et n'est en aucun cas limité au nombre de branches représentées sur la figure 1. De même, l'emplacement des conduites d'injection d'additif (7) ne sont pas limitées à celles représentées sur la figure 1.

30 EXEMPLES

Dans les conditions opératoires de la synthèse Fischer-Tropsch, conduite en présence d'un catalyseur à base de Cobalt de diamètre moyen 80 μm à une température de 220°C à 20 bara, il a été observé un gradient de pression différentielle le long de l'axe longitudinal

d'une colonne à bulles slurry. Les 4 capteurs de pression sont répartis de manière homogène, la distance entre deux capteurs consécutifs étant de 1 m. Le tableau 1 résume les mesures de pertes de charge au mètre observées expérimentalement.

5 **Tableau 1: Mesure de la perte de charge au mètre le long de l'axe longitudinal du réacteur**

ΔG_1	[mbar/m]	58
ΔG_2	[mbar/m]	48
ΔG_3	[mbar/m]	38

Toutes les pertes de charge au mètre calculées sont dans la suspension de catalyseur dans la phase liquide. On calcule ensuite les différences entre les pertes de charge au mètre dans la suspension de catalyseur dans la phase liquide consécutives divisée par la moyenne des deux:

$$(\Delta G_1 - \Delta G_2) / (\Delta G_1 + \Delta G_2) * 2 = 19\%$$

$$(\Delta G_2 - \Delta G_3) / (\Delta G_2 + \Delta G_3) * 2 = 23\%$$

15

Afin de maintenir un profil de concentration de catalyseur dans le réacteur homogène, une injection d'additif dans le réacteur a été effectuée. Le tableau 2 résume les mesures de pertes de charge au mètre observées expérimentalement, une minute après l'injection.

20 **Tableau 2: Mesure de la perte de charge au mètre le long de l'axe longitudinal du réacteur après injection d'additif**

ΔG_1	[mbar/m]	58
ΔG_2	[mbar/m]	56
ΔG_3	[mbar/m]	54

On calcule de nouveau les différences entre les pertes de charge au mètre successives sur la moyenne des deux:

$$(\Delta G_1 - \Delta G_2) / (\Delta G_1 + \Delta G_2) * 2 = 4\%$$

$$(\Delta G_2 - \Delta G_3) / (\Delta G_2 + \Delta G_3) * 2 = 4\%$$

25

REVENDEICATIONS

1. Procédé de synthèse d'hydrocarbures à partir d'une charge comprenant du gaz de synthèse, dans lequel on met en œuvre un catalyseur Fischer-Tropsch solide dans une section réactionnelle tri-phasique opérée telle que ledit catalyseur est maintenu en suspension dans une phase liquide par la circulation d'une phase gaz du bas vers le haut de ladite section réactionnelle, dans lequel on effectue les étapes suivantes de manière à contrôler et maintenir l'homogénéité de la concentration en particules de catalyseur dans la section réactionnelle:

- (a) pour tout i compris entre 1 et $n-1$, i étant un entier naturel compris entre 1 et $n-1$, n représentant le nombre de points de mesure de pression disposés le long de l'axe longitudinal du réacteur et étant au moins égal à 3, on mesure les pressions différentielles ΔP_i entre deux points de mesure consécutifs de pression distants de Δh_i , et on calcule les pertes de charge au mètre $\Delta G_i = \Delta P_i / \Delta h_i$, dans lequel seulement les pertes de charge au mètre dans la suspension de catalyseur dans la phase liquide sont prises en considération,
- (b) on calcule une valeur correspondant à la différence entre deux pertes de charge au mètre consécutives divisée par leur moyenne $(\Delta G_{i+1} - \Delta G_i) / ((\Delta G_{i+1} + \Delta G_i) / 2)$,
- (c) si au moins une des valeurs calculées lors de l'étape (b) est supérieure à 5%, on injecte au moins un additif comprenant au moins un polymère organosilicique au moins en fond de ladite section réactionnelle.

2. Procédé selon la revendication 1 tel que les étapes (a) à (c) sont répétées au cours du temps.

3. Procédé selon l'une des revendications 1 ou 2 tel que ledit additif est injecté en mélange avec un solvant choisi parmi des produits de la synthèse Fischer-Tropsch.

4. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, tel que ledit additif est injecté au niveau de branches de capteurs différentiels de pression.

5. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, tel que ledit additif est injecté dans une ligne de recirculation de la phase slurry.

6. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, tel que ledit additif est injecté sous forme d'injection discontinue dès que la concentration en particules de catalyseur dans la section réactionnelle n'est plus homogène au sens de la présente.

7. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, tel que ledit additif est injecté sous forme d'injection continue afin de maintenir en continu une concentration homogène en particules de catalyseur dans la section réactionnelle.

8. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, tel que si au moins une des valeurs calculée lors de l'étape (c) est supérieure à 10%, on injecte au moins un additif comprenant au moins un polymère organosilicique au moins en fond de ladite section réactionnelle.

9. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, tel que si au moins une des valeurs calculée lors de l'étape (c) est supérieure à 20%, on injecte au moins un additif comprenant au moins un polymère organosilicique au moins en fond de ladite section réactionnelle.

Figure 1/1

